

Au fil de la Promesse...

Abraham et Loth



Psautier dit de saint Louis, 1270-1274, folio 9 verso, BNF, Paris.

« Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? »

Rappelons-nous le titre du parcours : « Au fil de la promesse : Abraham, Sara et les autres. »

Parmi les « autres » qu'Abraham côtoie, il y a son neveu Loth. « Loth était avec lui » lit-on en Gn 13,1. Loth est invité à se séparer d'Abraham en Gn 13,7 parce que leurs bergers se querellent.

Mais le Seigneur fait qu'Abraham devra continuer à jouer un rôle auprès de Loth dans la suite de l'histoire.

- 1) Commençons par **suivre pas à pas cette histoire** en relisant Gn 13,1-18 puis en lisant Gn 18 et Gn 19.
Cherchons la cohérence de cet ensemble (D5/3) puis situons Moab et Ammom sur la carte.
Le récit a d'abord pour but d'indiquer l'origine de tous ces peuples voisins de ceux à qui cette histoire est racontée.
- 2) **Approfondissons les chapitres 18 et 19**, grâce aux fiches de lecture.
 - La fiche D5/4 nous montre une structure concentrique. Repérons-la dans le texte. Voyons quel est le centre, donc le plus important.
 - Cette fiche nous invite à **creuser autour du thème de l'hospitalité**. Si l'hospitalité est naturelle à l'époque royale, elle devient plus difficile après l'exil, quand le texte est écrit.
 - Finalement, ce n'est pas son hospitalité qui sauve Loth mais sa proximité avec Abraham, le juste.
- 3) **Concentrons-nous sur les deux personnages**.
Regardons-les de près, grâce à la fiche D5/5 : ce qu'ils disent, ce qu'ils font.
- 4) La fiche D5/6 complète l'observation précédente et nous **dévoile ce qui se joue profondément dans la prière d'intercession d'Abraham**.
- 5) En D5/7, nous retenons que chez Abraham et Loth, **Dieu se fait mendiant**. Cette hospitalité, Il nous la demande à nous aussi. Le texte de Luc Dubrulle nous ouvre des perspectives concrètes pour y parvenir.
- 6) Retournons alors à **la page de garde**. C'est une enluminure du 13^{ème} siècle. Les vêtements des personnages en sont témoins.
Elle représente plusieurs scènes : le départ de Loth, sa femme qui se retourne, et la destruction de la cité perverse.
Cette actualisation en image peut nous interpeller autant que le chant de la fiche D5/7.

Genèse 13,1-18

¹Abram monta d'Égypte au Néguev, lui, sa femme et tout ce qu'il possédait. — Loth était avec lui.

²Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. ³Il alla par étapes du Néguev jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où il avait d'abord campé entre Béthel et Ai. ⁴A l'endroit où il avait précédemment élevé un autel, Abram invoqua le SEIGNEUR par son nom.

⁵Loth, qui accompagnait Abram, possédait lui aussi du petit et du gros bétail, ainsi que des tentes. ⁶Le pays n'assura pas les besoins de leur vie commune, car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent vivre ensemble. ⁷Une querelle éclata entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth — Cananéens et Perizzites habitaient alors le pays — ⁸et Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait pas de querelle entre moi et toi, mes bergers et les tiens : nous sommes frères.

⁹Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu prends le nord, j'irai au sud ; si c'est le sud, j'irai au nord. » ¹⁰Loth leva les yeux et regarda tout le district du Jourdain : il était tout entier irrigué. Avant que le SEIGNEUR n'eût détruit Sodome et Gomorrhe, il était jusqu'à Çoar comme le jardin du SEIGNEUR, comme le pays d'Égypte. ¹¹Loth choisit pour lui tout le district du Jourdain et se déplaça vers l'orient. Ils se séparèrent l'un de l'autre, ¹²Abram habita dans le pays de Canaan et Loth dans les villes du District. Celui-ci vint camper jusqu'à Sodome ¹³dont les gens étaient des scélérats qui péchaient gravement contre le SEIGNEUR.

¹⁴Le SEIGNEUR dit à Abram après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc les yeux et, du lieu où tu es, regarde au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. ¹⁵Oui, tout le pays que tu vois, je te le donne ainsi qu'à ta descendance, pour toujours. ¹⁶Je multiplierai ta descendance comme la poussière de la terre au point que, si l'on pouvait compter la poussière de la terre, on pourrait aussi compter ta descendance. ¹⁷Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donne. » ¹⁸Abram vint avec ses tentes habiter aux chênes de Mamré qui sont à Hébron ; il y éleva un autel pour le SEIGNEUR.

Genèse 18,1-8.16-33

¹Le SEIGNEUR apparut à Abraham aux chênes de Mamré alors qu'il était assis à l'entrée de la tente dans la pleine chaleur du jour. ²Il leva les yeux et aperçut trois hommes debout près de lui. A leur vue il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre, se prosterna à terre ³et dit : « Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur. ⁴Qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds, et reposez-vous sous cet arbre. ⁵Je vais apporter un morceau de pain pour vous reconforter avant que vous alliez plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » ⁶Abraham se hâta vers la tente pour dire à Sara : « Vite ! Pétris trois mesures de fleur de farine et fais des galettes ! » ⁷et il courut au troupeau en prendre un veau bien tendre. Il le donna au garçon qui se hâta de l'apprêter. ⁸Il prit du caillé, du lait et le veau préparé qu'il plaça devant eux ; il se tenait sous l'arbre, debout près d'eux. Ils mangèrent. [...]

^{18,16}Les hommes se levèrent de là et portèrent leur regard sur Sodome ; Abraham marchait avec eux pour prendre congé. ¹⁷Le SEIGNEUR dit : « Vais-je cacher à Abraham ce que je fais ? ¹⁸Abraham doit devenir une nation grande et puissante en qui seront bénies toutes les nations de la terre, ¹⁹car j'ai voulu le connaître afin qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui d'observer la voie du SEIGNEUR en pratiquant la justice et le droit ; ainsi le SEIGNEUR réalisera pour Abraham ce qu'il a prédit de lui. »

Lire l'ensemble des textes de Gn 13 ; 18 et 19 en repérant les lieux, les personnages.

Puis reprendre les textes chapitre par chapitre pour les étudier.

Gn 13,1-18

- Quels sont ici les traits caractéristiques d'Abraham ?
- Quels fils rouges sont évoqués au sujet de la promesse ?
- Comment cet épisode prépare-t-il Gn 18 ?

Gn 18,1-8.16-33

- Quelles sont les différentes parties du texte ? Quel titre leur donner ?
- Comment est caractérisé ici Abraham ?
- Dans les versets 23 à 26, qu'est-ce qui est mis en question ?

²⁰Le SEIGNEUR dit : « La plainte contre Sodome et Gomorrhe est si forte, leur péché est si lourd ²¹que je dois descendre pour voir s'ils ont agi en tout comme la plainte en est venue jusqu'à moi. Oui ou non, je le saurai. »

²²Les hommes se dirigèrent de là vers Sodome. Abraham se tenait encore devant le SEIGNEUR, ²³il s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? ²⁴Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ! Vas-tu vraiment supprimer cette cité, sans lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? ²⁵Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! Faire mourir le juste avec le coupable ? Il en serait du juste comme du coupable ? Quelle abomination ! Le juge de toute la terre n'appliquerait-il pas le droit ? » ²⁶Le SEIGNEUR dit : « Si je trouve à Sodome cinquante justes au sein de la ville, à cause d'eux je pardonnerai à toute la cité. »

²⁷Abraham reprit et dit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. ²⁸Peut-être sur cinquante justes en manquera-t-il cinq ! Pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? » Il dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve quarante-cinq justes. »

²⁹Abraham reprit encore la parole et lui dit : « Peut-être là s'en trouvera-t-il quarante ! » Il dit : « Je ne le ferai pas à cause de ces quarante. »

³⁰Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle ; peut-être là s'en trouvera-t-il trente ! » Il dit : « Je ne le ferai pas si j'y trouve ces trente. »

³¹Il reprit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur : peut-être là s'en trouvera-t-il vingt ! » Il dit : « Je ne détruirai pas à cause de ces vingt. »

³²Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle une dernière fois : peut-être là s'en trouvera-t-il dix ! » — « Je ne détruirai pas à cause de ces dix. »

³³Le SEIGNEUR partit lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham et Abraham retourna chez lui.

Genèse 19

¹Les deux anges arrivèrent le soir à Sodome alors que Loth était assis à la porte de Sodome. Il les vit, se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. ²Il dit : « De grâce, mes seigneurs, faites un détour par la maison de votre serviteur, passez-y la nuit, lavez-vous les pieds et de bon matin vous irez votre chemin. » Mais ils lui répondirent : « Non ! Nous passerons la nuit sur la place. » ³Il les pressa tant qu'ils firent un détour chez lui et arrivèrent à sa maison. Il leur prépara un repas, fit cuire des pains sans levain et ils mangèrent.

⁴Ils n'étaient pas encore couchés que la maison fut cernée par les gens de la ville, les gens de Sodome, du plus jeune au plus vieux, le peuple entier sans exception. ⁵Ils appelèrent Loth et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions. » ⁶Loth sortit vers eux sur le pas de sa porte, il la ferma derrière lui ⁷et dit : « De grâce, mes frères, ne faites pas de malheur. ⁸J'ai à votre disposition deux filles qui n'ont pas connu d'homme, je puis les faire sortir vers vous et vous en ferez ce que bon vous semblera. Mais ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. » ⁹Ils répondirent : « Tire-toi de là ! » et ils dirent : « Cet individu est venu en émigré et il fait le redresseur de torts ! Nous allons lui faire plus de mal qu'à eux. » Ils poussèrent Loth avec violence et s'approchèrent pour enfoncer la porte. ¹⁰Mais les hommes tendirent la main pour faire rentrer Loth à la maison, près d'eux. Ils fermèrent la porte, ¹¹et frappèrent de cécité les gens qui étaient devant l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; ils ne purent trouver l'entrée.

¹²Les hommes dirent à Loth : « Qui as-tu encore ici ? Un gendre ? Tes fils ? Tes filles ? Tout ce que tu as dans la ville, fais-le sortir de cette cité.

Gn 19,1-3

- Comparer avec Gn 18, 1-8

Gn 19,4-11

- Que tente Loth pour protéger ses hôtes ?
Qu'en pensez-vous ?

¹³Nous allons en effet la détruire, car elle est grande devant le SEIGNEUR, la plainte qu'elle provoque. Il nous a envoyés pour la détruire. » ¹⁴Loth sortit pour parler à ses gendres, ceux qui allaient épouser ses filles, et il leur dit : « Debout ! Sortez de cette cité car le SEIGNEUR va détruire la ville. » Mais aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

¹⁵Lorsque pointa l'aurore, les anges insistèrent auprès de Loth en disant : « Debout ! Prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici de peur que tu ne périsses par la faute de cette ville. » ¹⁶Comme il s'attardait, les hommes le tirèrent par la main, lui, sa femme et ses deux filles car le SEIGNEUR avait pitié de lui ; ils le firent sortir pour le mettre hors de la ville. ¹⁷Comme ils le menaient dehors, ils dirent à Loth : « Sauve-toi, il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi, ne t'arrête nulle part dans le District ! Fuis vers la montagne de peur de périr. » ¹⁸Loth leur dit : « A Dieu ne plaise ! ¹⁹Voici, ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux et tu as usé envers moi d'une grande amitié en me conservant la vie. Mais moi, je ne pourrai pas fuir à la montagne sans être atteint par le fléau et mourir. ²⁰Voici cette ville, assez proche pour y fuir, et insignifiante. Je voudrais m'y réfugier. N'est-ce pas demander peu de chose pour rester en vie ? » ²¹Il lui répondit : « Vois ! je te fais encore cette faveur et je ne bouleverserai pas la ville dont tu me parles. ²²Réfugie-toi là-bas au plus vite, car je ne peux rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. » C'est pourquoi on appelle cette ville Çoar.

²³Le soleil se levait sur la terre et Loth entra à Çoar ²⁴quand le SEIGNEUR fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu. Cela venait du ciel et du SEIGNEUR. ²⁵Il bouleversa ces villes, tout le District, tous les habitants des villes et la végétation du sol. ²⁶La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une colonne de sel. ²⁷Abraham se rendit de bon matin au lieu où il s'était tenu devant le SEIGNEUR, ²⁸il porta son regard sur Sodome, Gomorrhe et tout le territoire du District ; il regarda et vit qu'une fumée montait de la terre comme la fumée d'une fournaise.

²⁹Or, quand Dieu détruisit les villes du District, il se souvint d'Abraham, et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait.

³⁰Loth monta de Çoar pour loger à la montagne, et ses deux filles l'accompagnaient. Il craignait en effet d'habiter Çoar et il logea dans une caverne, lui et ses deux filles. ³¹L'aînée dit à la cadette : « Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir à nous selon la coutume du pays tout entier. ³²Allons ! Faisons boire du vin à notre père et nous coucherons avec lui pour donner vie à une descendance issue de notre père. » ³³Elles firent boire du vin à leur père cette nuit-là, et l'aînée vint coucher avec son père qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

³⁴Or, le lendemain, l'aînée dit à la cadette : « Vois ! J'ai couché la nuit dernière avec mon père. Faisons-lui boire du vin cette nuit encore, et tu iras coucher avec lui. Nous aurons donné vie à une descendance issue de lui. » ³⁵Cette nuit encore, elles firent boire du vin à leur père. La cadette alla coucher avec lui ; il n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

³⁶Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père. ³⁷L'aînée donna naissance à un fils qu'elle appela Moab ; c'est le père des Moabites d'aujourd'hui. ³⁸La cadette, elle aussi, donna naissance à un fils qu'elle appela Ben-Ammi ; c'est le père des fils d'Ammon d'aujourd'hui.

Gn 19,12-29

- De quel épisode biblique peut-on rapprocher le scénario de l'annonce de la destruction de Sodome ?
- Quel est le rôle d'Abraham dans le salut de Loth ?

Gn 19,30-38

- Pourquoi nous raconter cet épisode ?

Quel message pouvons-nous dégager pour nous ?

Dans le livre de la Genèse, le personnage de Loth est cité dès le chapitre 11. Il figure dans la descendance de Térah (Gn 11, 27.31) et apparaît dans le récit comme neveu d'Abraham.

Gn 13 relate une séparation entre Abraham et Loth qui choisit de s'installer hors de Canaan. Après une double naissance incestueuse, racontée en Gn 19, Loth devient l'ancêtre de tribus hors du pays promis.

La cohérence littéraire de Gn 13. 18 et 19.

Gn 13 constitue le premier grand récit concernant la relation entre Abraham et Lot. Un récit qui aboutit à la séparation des deux parents ; Lot s'installant à Sodome et Abraham à Mamré (13, 12).

Il est possible qu'à un stade pré-sacerdotal les chapitres 13-18-19 aient formé une petite nouvelle d'Abraham et Lot.

En effet, le récit qui débute en Gn 18, 1 pourrait se lire comme une suite du chapitre 13 :

- Abram vint avec ses tentes habiter aux chênes de Mamré (13, 18).
- Le Seigneur apparut à Abraham aux chênes de Mamré (18, 1).

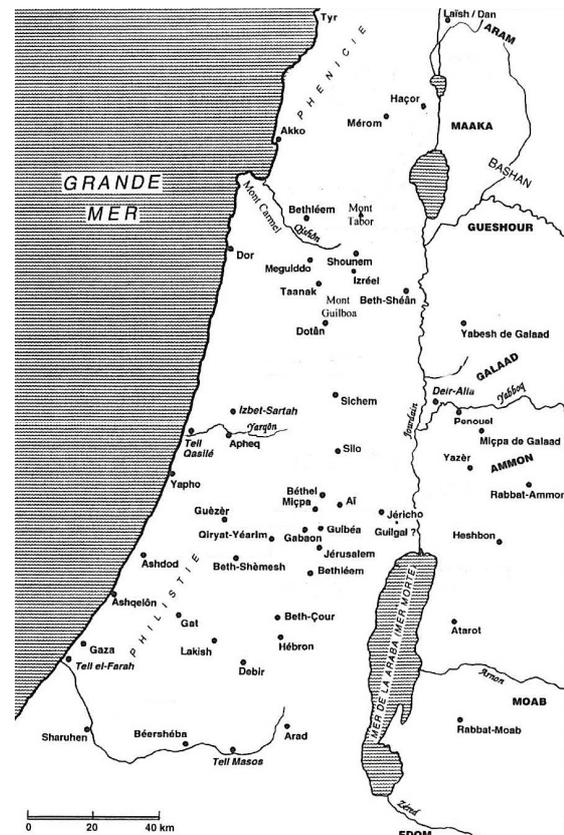
Le récit de Gn 13 dans sa forme primitive (v. 2, 5, 7-11a, 12-13) traite de la parenté entre les Judéens et leurs voisins à l'est du Jourdain : Moabites et Ammonites, dont Lot est l'ancêtre.

En Gn 18, l'hospitalité d'Abraham préfigure celle de Lot.

On retrouve d'autres parallèles dans les chapitres 18 et 19, notamment l'annonce d'une naissance à Sara et l'annonce d'une double naissance incestueuse pour Lot.

Dans le texte actuel de la Genèse, le lien entre les chapitres 13 et 18 est interrompu par le chapitre 14 de tradition plus récente, relatant une guerre dans laquelle Lot est capturé puis délivré par Abram.

T. RÖMER, *Milieus bibliques*, p. 516
et cours du 07/05/2009.



Une statue de sel ?

Gn 19, 26 raconte comment la femme de Loth, qui ne porte pas de nom, devient une colonne de sel. Ce récit étiologique a sans doute été inspiré par la géologie de la mer Morte, la « mer de sel » et de la montagne de Sodome (Djebel Ousdoum), un massif de sel gemme de 12 km de long.

Israël et ses voisins

Les récits de Gn 13 ; 18 et 19, mentionnent deux voisins immédiats d'Israël : les Ammonites et les Moabites.

Les Ammonites sont une tribu araméenne qui, au XII^e siècle, s'installa en Transjordanie pour occuper un territoire mal défini au nord de Moab, près du cours supérieur du Yabboq. Les Ammonites sont appelés le plus souvent « fils d'Ammon », ce qui laisse entendre que, politiquement, ils n'ont jamais dépassé le stade tribal. Néanmoins, à partir de l'époque des Juges, les conflits entre eux et Israël ne manquèrent pas (Jg 11-12 ; 1 S 11 ; 2 S 10 et 12). Les Ammonites tombèrent au pouvoir des Assyriens puis, après la chute de Babylone, ils devinrent une province de l'Empire perse, en attendant de passer sous l'hégémonie des souverains hellénistiques, puis des Romains.
(D'après A. PAUL, *Encyclopédie Universalis*)

Les Moabites pourraient s'être constitués en royaume dès le XIII^e siècle. En - 582, Nabuchodonosor anéantit le royaume de Moab qui disparaît à jamais en tant qu'entité politique. Vers - 105, l'ancien pays de Moab devient partie intégrante de la province romaine d'Arabie.
(D'après A. LEMAIRE, E.U.).

Plusieurs récits bibliques évoquent, de manière négative, les relations entre le royaume de Moab et les Israélites (cf. Nb 22-24 ; Nb 25, 1-3 ; Dt 23, 4-5 ; Jg 3, 15-30 ; Am 2, 1-3).

A l'inverse, le récit de l'union de Ruth et de Booz dans le livre de Ruth, réintègre Moab dans la descendance d'Abraham et établit un lien de parenté entre David et les Moabites.

« Les hommes se levèrent de là et portèrent leur regard sur Sodome. Abraham marchait avec eux pour prendre congé » (Gn 18,16). Dans sa forme actuelle, c'est le thème de l'hospitalité qui fait le lien entre l'épisode aux chênes de Mamré (Gn 18) et le récit de la destruction de Sodome (Gn 19).

Structure de Gn 18 et 19

A	18,1-16	Visite chez Abraham, annonce naissance
B	18,17-33	Questions d'Abraham sur la destruction de Sodome
C	19,1-26	Jugement sur Sodome 1-11 Visite chez Lot 12-22 Lot et ses filles sauvés 23-26 Destruction de Sodome
B'	19,27-29	Constat d'Abraham sur la destruction de Sodome
A'	19,30-38	Lot et ses filles : naissances

Hospitalités exemplaires

Abraham et Lot pratiquent tous les deux l'hospitalité de manière analogue. Ils « voient » des inconnus, « vont à leur rencontre », « se prosternent devant eux » (18,2 et 19,1), les invitent chez eux, leur offrent de se laver les pieds et de manger.

Cette hospitalité est volontairement présentée comme une pratique exemplaire. Mais elle ne pouvait le devenir qu'à une époque où son exercice devenait problématique. Or, les textes législatifs de l'époque royale n'exhortent jamais les Israélites à remplir leur devoir d'hôte alors qu'ils les invitent à se soucier de l'étranger et des catégories de population les plus fragiles (la veuve et l'orphelin). Les oracles prophétiques dénoncent l'injustice dont sont victimes les pauvres et les faibles, mais jamais les manquements au devoir d'hospitalité. Ce silence indique que l'hospitalité faisait partie des coutumes qui s'imposaient à tous comme évidentes.

Mais cet art de vivre est remis en cause lorsque les guerres, les déportations, les exils multiplient le nombre de gens en errance. La pratique de l'hospitalité devient problématique. **Abraham, nomade sur sa propre terre, et Lot, étranger dans une cité non juive, représentent ainsi les deux catégories des Juifs dans le monde bouleversé par la disparition de la royauté en Israël.** Leur pratique d'hospitalité invite le lecteur à agir de manière analogue, quelle que soit sa situation ; c'est ainsi que l'autre devient frère.

Cependant les rédacteurs se gardent bien d'en faire la cause de l'intervention divine. Certes, la promesse d'avoir une descendance est reformulée par l'hôte en 18,10, mais rien n'indique qu'elle le soit en raison de la perfection de l'hospitalité. [...] A première lecture, il semble plus évident que Lot soit sauvé en raison de la qualité de son hospitalité. Mais la conclusion du texte prend le lecteur à contre-pied, en affirmant : Yahvé a retiré Lot de la catastrophe parce qu'il « s'est souvenu d'Abraham » et non du geste de Lot (19,39). Le salut octroyé par Dieu n'est jamais un dû. Il est toujours gratuit.

Francis Dumortier, Marc Jacob, *Lisons la Bible*, AT n°4, p.21

Les échos de Sodome et Gomorrhe dans la Bible

Les allusions à la destruction de Sodome et Gomorrhe en dehors de Gn font de cet épisode le plus cité dans la Bible parmi les histoires de Gn. On les trouve dans les textes suivants : Dt 29,22 ; 32,32 ; Es 1,9s ; 3,9 ; 13,19 ; Jr 23,14 ; 49,18 ; 50,40 ; Ez 16,44-48 ; Am 4,11 ; Soph 2,9 ; Lm 4,6).

On les retrouve aussi dans le Nouveau Testament en Mt 10,15 ; Lc 9,51-56 ; Mt 11,23-24 ; Lc 17,22-37 ; Rm 9,29 ; Jude 7 ; 2 P 2,26 ; Ap 11,8. Il s'agit probablement d'une tradition plus ancienne que celle d'Abraham, puisqu'aucun de ces textes ne fait le lien entre ce « renversement » et le patriarche Abraham. Lot, le héros principal de Gn 19 est également absent de ces mentions de Sodome et Gomorrhe.

Thomas Römer, *Milieus bibliques*, p. 517

Le personnage de Loth éclaire celui d'Abraham d'une façon un peu inattendue et peut nous rejoindre dans notre réalité.

Foi et doutes d'Abraham

Dieu demande à Abraham de quitter son pays et sa famille (Gn 12,1) et lui promet une descendance (12,2) ; pourtant **Abraham prend avec lui son neveu Loth** (12,5). Ne peut-on voir dans cette décision d'Abraham une forme « d'assurance » et la rapprocher avec celle de nommer Eliezer comme héritier (15,2) ou de faire un enfant avec Agar (16, 1-15) ? Que penser de la promesse renouvelée de Dieu d'une descendance propre dès la séparation de Loth et Abraham (13, 14-18) ?

De fait, Abraham et Sarah oscillent régulièrement entre foi et doute, obéissance et désobéissance : quand Abraham fait passer Sarah pour sa sœur en Egypte (12, 10-20) et chez Abimélek (20) ; quand Abraham (17,15-18) et Sarah (18, 9-15) rient de la promesse.

Faut-il alors s'étonner que « *après ces événements, il arriva que Dieu mit Abraham à l'épreuve* » (22,1) ?

L'intercession d'un juste pour un homme ordinaire

Loth est **une épine dans le pied d'Abraham**. Ses bergers se disputent avec ceux d'Abraham (13, 5-5) ; il est fait prisonnier et doit être sauvé par Abraham (12, 12-16) ; sans doute est-il présent dans l'esprit d'Abraham dans sa négociation avec Dieu sur le sort des justes de Sodome (18, 16-23). Enfin, la façon dont la descendance de Loth est assurée (19,30-38) n'est pas vraiment à la gloire de la famille.

On peut aussi se poser **des questions sur son jugement**. Il choisit d'habiter Sodome, « *dont les gens étaient des scélérats* » (13,12). Certes, il accueille avec empressement les deux anges mais ceux-ci ne lui demandaient rien (19,3) et doivent ensuite le sauver de la foule (19,10). Les mêmes envoyés auront ensuite bien du mal à faire sortir Loth et sa famille de Sodome (19, 12-23).

Mais « *quand Dieu détruisit les villes du district, il se souvient d'Abraham et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait* » (19,29). Voilà, concrètement, comment les justes portent le monde.

Loth offre ses filles à la foule (19,8)

Du point de vue du lecteur moderne, le comportement de Loth est ignoble.

De fait, dans ce récit, comme dans celui où un lévite livre sa concubine à une foule dans des circonstances similaires (Jg 19,25), les deux protagonistes considèrent que **la violation des lois de l'hospitalité est plus grave que le viol d'une femme**. Il est à noter que l'issue mortelle du viol du deuxième récit exigera la vengeance de sang (Jg19, 29-30 ; 20, 4-7) et que personne n'exerçant cette vengeance ne mettra en cause la décision du lévite.

La morale n'est pas toujours un choix entre le bien et le mal. Le plus souvent, il s'agit de choisir le moindre mal ; celui-ci varie suivant les époques.

Comment se fait-il que la destruction de Sodome et Gomorrhe soit un des épisodes les plus cités dans la Bible parmi les histoires de Genèse ? Quels sont les enjeux de la prière d'intercession d'Abraham ?

Refus de l'idée de responsabilité collective au profit de la responsabilité individuelle

Il semblerait que le texte original disait : « **Le Seigneur se tenait devant Abraham** » et qu'un copiste aurait corrigé en mettant : « *Abraham se tenait devant le Seigneur* ». Le texte original soulignait ainsi l'audace d'Abraham qui ose interroger son Seigneur sur la manière dont il va mettre en œuvre la justice. Il soulignait ainsi l'humilité de ce Dieu qui accepte de soumettre sa manière d'agir aux questions d'un homme.

« **Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ?** » (v.24b-25) C'est une remise en cause de la responsabilité collective qui conduisait à punir une cité tout entière si certains de ses membres avaient commis des actes estimés coupables. (cf. Ez 18)

Possibilité pour les justes de sauver toute une communauté

Et Abraham avance un autre argument qui est un retournement de la punition collective : « **Vas-tu vraiment supprimer Sodome et ne pas pardonner à cette cité à cause des cinquante justes qui sont dans son sein ?** » Il ne propose plus de limiter le châtement aux fautifs mais suggère que Dieu pourrait tenir compte des justes qui sont dans la ville pour pardonner à tous ses habitants. Le Seigneur donne son accord au principe posé par Abraham : **un petit nombre de justes peut sauver un grand nombre de pécheurs**. Il accepte aussi le chiffre avancé de cinquante justes. La ville cependant n'est pas sauvée car il répond sous forme conditionnelle : « *si je trouve cinquante justes, je pardonnerai.* » Et Abraham ose descendre jusqu'à dix.

La limite des dix justes

Pourquoi Abraham s'est-il arrêté à dix justes ? Il aurait pu descendre au-dessous de cette limite puisque le Seigneur n'avait pas manifesté de colère ou d'impatience en écoutant ses demandes précédentes.

Le midrash Rabba sur Gn 49,13 fait un **rapprochement avec le déluge**. Le nombre des justes qui sont entrés dans l'arche s'élevait à huit d'après Gn 6,18 : Noé, sa femme, ses trois fils et les femmes de ses fils. Et ces huit n'ont pas suffi à sauver l'humanité. Abraham, s'en souvenant, s'est arrêté un peu au-dessus de huit.

Certains rappellent que, dans la tradition juive, la prière communautaire nécessite la présence de dix hommes, le "**minyán**" ou nombre. Pour former une communauté humaine capable de prier, de louer le Seigneur et d'intercéder pour les autres, il faut au moins dix hommes.

Abraham a ouvert la voie de l'intercession mais il n'a peut-être pas osé aller jusqu'au bout de sa démarche. Le prophète Jérémie, parlant au nom du Seigneur, a affirmé qu'il suffirait d'un juste pour sauver une ville (Jr 5,1) : « *Parcourez les rues de Jérusalem, regardez donc et enquêtez, cherchez sur les places : Y trouvez-vous un seul homme ? Y en a-t-il un seul qui défende le droit, qui cherche à être vrai ? Alors je pardonnerai à la ville.* »

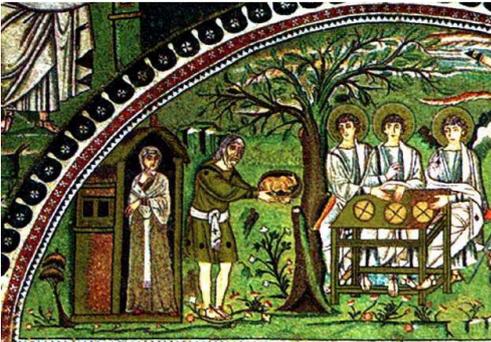
Le rôle d'Abraham dans le salut de Loth (19, 27-29)

Le lendemain matin, Abraham (v. 28) *regarda du côté de Sodome et Gomorrhe, du côté de tout le pays du District : il vit que la fumée de la terre montait comme la fumée d'une fournaise*. Ce pays irrigué et fertile est ravagé par le feu et se transforme en désert. **Sa prière a-t-elle été inutile ?**

Le texte nous donne la réponse (v.29) : **quand Dieu détruisit les villes du District, il se souvint d'Abraham et il retira Lot du milieu du bouleversement quand il bouleversa les villes où Lot habitait**. Abraham n'a pas pu sauver Sodome puisque tous ses habitants étaient corrompus mais il a été source de salut pour Lot et ses filles. Ses gendres et sa femme ont eu une chance de sauver leur vie mais n'ont pas été capables d'en tirer profit.

Au chène de Mambré, à l'Annonciation ou à Nazareth, là et ailleurs, toujours, c'est la même histoire. Dieu se fait mendiant, mendiant de l'homme, mendiant de l'hospitalité de l'homme.

L'hospitalité, c'est Dieu qui le premier nous la demande, humblement. Et quand nous voulons bien lui ouvrir la porte, c'est lui, alors, qui nous accueille en nous-mêmes.



L'hospitalité d'Abraham,
mosaïques de Saint Vital, Ravenne, VI^{ème} siècle

À réfléchir à nu, l'histoire est cocasse. Car c'est bien Dieu qui a créé la terre et l'homme. Droit du créateur ; la terre et l'humanité sont ses propriétés. Il aurait des titres à faire valoir pour être chez lui chez nous. Mais ce n'est pas son style. Il a créé et s'est retiré, confiant à l'homme les clés de la maison ! Revenir en force, c'est seulement pour la fin du monde. D'ici là, **c'est la douce quémante de l'hospitalité : si l'homme veut !** [...] Il frappe doucement à la porte de l'humanité. Ce n'est pas son genre que d'entrer par effraction. Dieu a confié à l'homme la clé de sa propre hospitalité sur la terre. Ainsi, **c'est la tâche de l'homme que de se faire hospitalier de Dieu : si l'homme veut !**

Hôte de l'espace et du temps

Offrir à Dieu l'hospitalité, c'est sans doute et d'abord marquer l'espace et le temps de nos vies. Accueillir un hôte en vérité, c'est lui offrir du temps et de la place. Il n'en va pas autrement pour notre propre accueil de Dieu. Il y a des maisons où l'on sent bien, dès qu'on entre, qu'il est là, qu'il a sa place dans la famille. Grandir dans un lieu où Dieu est chez lui : c'est un cadeau pour la vie. **Qui ne dira combien la marque de Dieu dans l'espace structure les dimensions de l'existence ?** Car nous sommes faits de chair, et la vue nous éduque. Quant au temps, c'est si clair ! Qui veut accueillir Dieu lui ouvre son temps. C'est la vérité de l'ouverture et de la rencontre. Le dimanche est le jour de l'hospitalité divine, un jour marqué à l'encre du repos et de la joie. Mais chaque jour appelle l'offrande de quelques minutes, au moins ! Que Celui qui est éternel vienne habiter le temps, voilà qui doit toujours nous étonner. Du coup, le temps que nous lui offrons est accueil de l'éternité, au cœur de notre temporalité. **Hospitaliers de l'éternel : tels sont les hommes qui donnent du temps à Dieu !**

Hôte de notre espace intérieur

De l'espace et du temps, voilà des structures par lesquelles notre esprit peut offrir à Dieu un espace intérieur pour qu'il devienne l'hôte intérieur ! [...] Nous pouvons **non seulement penser à Lui, mais également penser avec Lui**, l'interroger : « *Que penses-tu de ceci et de cela ? Que penses-tu de ce que je pense ?* » De cette façon, **pas à pas, jour après jour, l'hôte intérieur habite notre intériorité.** [...] L'hôte intérieur n'a de cesse qu'il n'habite chacune de nos pensées. L'habitation de Dieu en nos vies est une habitation grandissante, sans que jamais nous ne soyons délogés de nous-mêmes, au contraire.

Dieu nous accueille en nous-mêmes

Dans l'alchimie de l'hospitalité, une transformation s'opère alors. Que le mot «*hôte*» puisse désigner tout en même temps celui qui est accueilli et celui qui accueille nous y conduit d'ailleurs. À tenter de nous faire hospitaliers de Dieu, nous comprenons le lieu de notre véritable demeure. Nous sommes accueillis en nous-mêmes par Celui qui nous attend, depuis toujours, quel que soit le moment où nous le reconnaissons. Au fond de notre intériorité, Dieu nous attend pour que nous décidions avec lui de la vraie mesure de nos jours, de notre vie. **En nous-mêmes, nous voici accueillis au cœur de l'éternel. Et l'éternité devient notre demeure.**

D'après Luc Dubrulle : *Dieu, ce doux mendiant.*
L'hospitalité aux sources de la rencontre.
Les Cahiers Croire - novembre-décembre 2010 n°272

Laisserons-nous à notre table

E 161
Paroles : Michel Scouarnec,
Musique : Jo Akepsimas

1 - Laisserons-nous à notre table
un peu de place à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
un peu de pain et d'amitié ?

*Ne laissons pas mourir la terre,
Ne laissons pas mourir le feu.
Tendons nos mains vers la lumière,
Pour accueillir le don de Dieu,
Pour accueillir le don de Dieu.*

2 - Laisserons-nous à nos paroles
un peu de temps à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
un cœur ouvert pour l'écouter ?

3 - Laisserons-nous à notre fête
un pas de danse à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
des mains tendues pour l'inviter ?

4 - Laisserons-nous à nos fontaines
un peu d'eau vive à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
des hommes libres et assoiffés ?

5 - Laisserons-nous à nos églises
Un peu d'espace à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
Des cœurs de pauvres et d'affamés ?